



THE BACCHUS LADY

UN FILM DE E. J-YONG

avec YOUN YUH-JUNG, CHON MOO-SEONG, YOON KYE-SANG, AN A-ZU, CHOI HYUN-JUN, PARK SEUNG-TAE
RÉALISATION ET SCÉNARIO E. J-YONG MONTAGE KIM YOUNG-RO LIENDEUR HONG MYUNG-SOO MUSIQUE HAHM SUNG-WOON COSTUME LEE SEUNG-CHEOL, WAVELAB PHOTOS DE SON LEE SANG-WOOK MONTAGE JANG YOUNG-GYO RÉGIE SONG HYE-JIN
COSTUMEUR HAM H YUN-JOO COIFFEUR KANG SEUNG-A EFFETS VISUELS TOP PRODUCTION SUIR DONG HYUN PRODUCTION EXECUTIVE E. J-YONG & YU YOUNG-SIK UNIT PRODUCTION KOREAN FILM COUNCIL, KATA, MOONHALL PICTURE



Berlinale 66^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Panorama

FANTASIA
FILM FESTIVAL 2016
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEUR SCÉNARIO

KOREAN ACADEMY OF FILM ART PRÉSENTE

THE BACCHUS LADY

UN FILM DE E. J-YONG

Corée du Sud - 2016 - 110 minutes

DISTRIBUTION ET PRESSE

Photos affiche et dossier de presse téléchargeables sur
www.ascdistribution.com

SORTIE LE 1^{ER} AOÛT 2018



THE BACCHUS LADY

SYNOPSIS

So-young est âgée de 65 ans et est une "Bacchus Lady", c'est à dire une prostituée ayant travaillé sur les bases militaires américaines, et s'adressant dorénavant à une clientèle d'âge mûr.

Elle accoste ses clients dans les parcs de Séoul, où les vieux messieurs passent le plus clair de leur temps. Un jour, elle fait la connaissance d'un jeune garçon mi- Coréen, mi-Philippin, ayant été séparé de sa mère. So-young décide de prendre sous son aile ce petit métis qui lui rappelle ce fils qu'elle a eu, mais qu'elle n'a jamais vraiment connu.

Ce nouveau rôle de protectrice ne l'empêche pas de satisfaire ses nombreux clients réguliers. Monsieur Song qui a survécu à un AVC lui fait une demande particulière, il souhaite une véritable mort. Il a l'intention de mettre fin à ses jours et il voudrait que So-young puisse l'assister lors de cet ultime voyage. Qu'est ce qui pourrait mal tourner dans tout ça?

À PROPOS DU FILM

The Bacchus Lady traite de la prostitution des femmes âgées. Yoon Yeo Jeong incarne So-young qui exerce ses activités dans les parcs Tapgol et Jongmyo à Séoul. Ces prostituées comme So-young sont surnommées Bacchus ladies à cause de la boisson "énergisante" qu'elles proposent à leurs clients. Plus de 400 femmes se prostituent au parc Tapgol, où le film a été tourné.

Dans le film, So-young est traitée pour une "chaude-pisse" et est le témoin d'une dispute violente entre son docteur et sa maîtresse philippine. Elle décide alors de recueillir pour quelques jours leur enfant, puisque sa mère va en prison. Elle embauche aussi ses voisins pour veiller sur lui. Au fur et à mesure que le film dévoile la vie quotidienne de So-young et de son entourage, le spectateur découvre peu à peu la vie sexuelle et les souhaits de fin de vie des personnes âgées en Corée .

E J-Yong déclare : "La préoccupation principale est de résoudre les problèmes d'une société vieillissante. Le défi le plus urgent est celui de résoudre les problèmes d'une société qui a considérablement vieilli en moins d'un siècle. La Corée emploie des mesures passives, comme les pensions de retraite et les traitements médicaux., ce qui est trop peu face aux besoins. E J-Yong est parti du phénomène bien réel des Bacchus ladies pour créer le personnage de So-young. En réalité, ce problème de prostitution des personnes âgées existe dans beaucoup d'autres pays et villes. J'espère que ce film permettra ou aidera la jeune génération à comprendre les histoires qui se cachent derrière les vies difficiles des personnes âgées."

En ce qui concerne le casting, E J-Yong dit: "Quand j'ai écrit le scénario, j'ai immédiatement pensé à Yoon Yeo Jeong! Habituellement, les films avec un message social ont un ton sombre et sérieux, mais dans **Bacchus Lady**, au contraire, la représentation de Yoon Yeo Jeong d'une vieille prostituée n'est pas complaisante ou désespérée.

Comment Yoon Yeo Jeong est-elle entrée dans le personnage et a-t-elle géré les scènes de sexe du film ? "Je suis aussi une personne âgée", répond l'actrice de 68 ans avec un sourire. Elle avoue aussi qu'il est difficile d'avoir un train de vie décent après la retraite si l'on ne compte que sur les prestations de retraite gouvernementales. "J'ai fait confiance au réalisateur et je n'ai jamais demandé à modifier quoi que ce soit, je crois qu'un acteur est comme un accessoire qui doit jouer le personnage selon la vision du réalisateur." De **Woman of Fire** de Kim Ki Young et **The Insect Woman** dans les années soixante-dix au plus récent **L'Ivresse de l'Argent**, Yoon est apparue dans divers films sexuellement provocateurs et sa performance est cette fois naturelle et assumée.

Le choix de la mort

Outre la prostitution, **The Bacchus Lady** aborde un autre sujet brûlant qui touche les personnes âgées: l'euthanasie. Alors qu'elle est de plus en plus acceptée et légalisée dans certains états européens, la Corée n'a pas encore ouvert de discussion sur ce sujet.

En tant que scénariste du film, E J Yong s'interroge sur les implications morales et juridiques de l'euthanasie et projette naturellement ses questions sur le personnage de So-young. Comment les gens font face à la mort ? Quelle est la meilleure façon de mettre fin à la vie ? Et si, pour diverses raisons, quelque chose se passe mal pendant le processus d'euthanasie et que le patient exprime de la douleur ou change d'avis ?

Dans le film, So-young aide les gens à mettre fin à leurs jours, un point sur lequel Yoon Yeo Jeong confie : "Légalement, l'euthanasie est mauvaise, moralement, je peux comprendre le sentiment", dit-elle, exprimant son accord avec le point de vue de son personnage de ne pas vouloir voir les patients en phase terminale continuer à souffrir. "Ma mère, qui a plus de 90 ans, a des problèmes de mobilité et commence à souffrir de démence, ce qui me touche profondément. Si je ne peux compter que sur un appareil d'assistance respiratoire pour survivre, alors je ne suis plus Yoon Yeo Jeong. J'espère que quelqu'un pourrait mettre fin à mes jours pour moi." En décrivant l'impuissance et la gratitude des personnes

âgées qui souhaitent mourir et le courage et le dilemme moral derrière la décision de So-young d'aider ses clients, E J-yong espère inciter le public à réfléchir au sens de la vie.

Invisible et marginalisé

À près de 70 ans, So-young racole dans le parc, avec un maquillage qui contraste fortement avec son visage ridé. Ses clients, de plus ou moins vieilles connaissances, la sollicitent. Parmi eux certains ne reçoivent pas un soutien financier suffisant, d'autres souffrent d'une maladie en phase terminale et d'autres n'ont aucune famille sur laquelle s'appuyer. Dans une société qui ne les aide pas assez, c'est comme s'ils étaient devenus des gens invisibles.

Grâce aux efforts de So-young pour subvenir à ses besoins et à ceux de Min Ho, les existences d'autres franges de la population marginalisées sont mises en lumière. Pour aider Min Ho, So-young entre en contact avec sa mère et d'autres membres de la communauté philippine. Les voisins et les amis de Young, un jeune homme infirme joué par Yoon Kye Sang, et une femme transgenre incarnée par Ahn Ah Joo, représentent également des groupes défavorisés et discriminés à la marge de la société.

Travaillant avec E J Yong pour la première fois, Yoon Kye Sang confirme qu'il était difficile de jouer un personnage avec une prothèse, mais heureusement il a pu compter sur l'aide du réalisateur et des effets informatiques. Bien que membre du groupe pop g.o.d, Yoon Kye Sang s'est concentré sur le cinéma et le métier de comédien ces dernières années. Yoon Yeo Jeong l'a félicité pour sa volonté de se débarrasser complètement de son image d'idole lorsqu'il jouait.

The Bacchus Lady fait ressortir l'impuissance des marginaux face à la société, ainsi que les difficultés de vivre et de mourir pour ceux qui sont laissés de côté. E J Yong aborde les thèmes controversés de la prostitution et de l'euthanasie de manière sereine et pragmatique, en montrant la tenacité et les luttes acharnées de l'héroïne dans une ville où régnent solitude et tristesse.

LES PERSONNAGES

YOUN Yuh-jung / So-young

Après avoir exercé plusieurs métiers, femme de chambre ou prostituée pour l'armée américaine, So-young est à présent une Bacchus Lady, âgée de 65 ans qui vit seule, et qui vend ses charmes aux personnes âgées. Elle n'est pas fière de son travail, mais contente de pouvoir subvenir seule à ses besoins. Quand ses anciens clients lui demandent de les aider à mourir, elle a du mal à leur dire non.

YOON Kye-sang / Do-hoon

Do-hoon est un jeune locataire de la maison où vit So-young. Il a perdu une jambe et fabrique des figurines. Il tire le diable par la queue, paye son loyer en retard mais est toujours joyeux. Il sait ce que fait So-young mais il ne la juge pas pour autant, et il l'appelle « ma soeur » bien qu'elle ait l'âge de sa propre mère.

CHON Moo-song / Jae-woo

C'est un homme de 70 ans qui était un client régulier de So-young. Il a perdu son fils, il y a longtemps,, et sa femme est morte, il y a trois ans. Fatigué d'être seul, il pense à mettre fin à ses jours. Mais comme il craint de mourir sans personne à ses côtés, il demande à So-young de l'aider à se suicider.

AN A-zu / Tina

Tina, la propriétaire de So-young, est la directrice d'un bar transgenre. Elle est elle-même une transgenre qui a dépensé beaucoup d'argent en chirurgie pour sa transformation. Même si elle a cinquante ans, elle a toujours l'air belle et rêve d'un nouvel amour. Elle a bon cœur, et ne tient donc pas rigueur à Do-hoon pour ses retards de loyer.

CHOI Hyun-jun / Min-ho

C'est un petit garçon de 5 ans de père coréen et de mère philippine. Il est venu en Corée du sud avec sa mère pour retrouver son père qui est médecin, avec lequel ils ont perdu tout contact depuis 5 ans. Mais lorsque sa mère est arrêtée, Min-ho est recueilli par So-young. Même s'il ne parle pas un mot de coréen, Min-ho s'ouvre progressivement au monde avec l'aide de So-young, Do-hoon et Tina.



LE RÉALISATEUR E J-YONG

Il est diplômé de l'Académie coréenne des arts du cinéma en 1991 et a remporté des prix au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand avec son film "**Homo Videocus**"(1991), coréalisé avec Daniel BYUN.

Ceux qui ont vu tous ses films apprécient sa capacité à raconter des histoires très différentes avec autant de succès. Depuis son premier long-métrage, **An Affair**, en 1998, qui racontait l'histoire d'une femme au foyer, il est régulièrement présent dans les festivals internationaux avec des films comme un drame coréen-japonais sur la solitude (**Asako in Ruby Shoes**), une adaptation des Liaisons dangereuses (**Untold Scandal**), une comédie musicale pour adolescents (**Dasepo Naughty Girls**), deux faux documentaires sur le cinéma (**Les actrices** et **Derrière la caméra**), et un drame familial dont le sujet était un garçon souffrant de progeria (**My brilliant life**).

Après sa première mondiale au Festival de Berlin en 2016, **The Bacchus Lady** est sélectionné au 40^{ème} Festival International du Film de Hong Kong.

PROPOS DU RÉALISATEUR

En Corée du Sud, l'espérance de vie moyenne se rapproche de 100 ans : est-ce une bénédiction ou une catastrophe ? La Corée est l'un des pays où les taux de pauvreté et de suicides sont les plus élevés parmi les pays de l'OCDE. L'ancienne génération qui joua le rôle principal dans la croissance économique de la Corée devient maintenant le fardeau de la société.

Ce film raconte l'histoire de la terrible réalité que les personnes âgées seules, malades et pauvres doivent affronter dans cette société vieillissante où les seniors représentent plus de 20% de la population. Séoul est une mégalopole où la vieille ville et la nouvelle zone développée co-existent. La vieille ville disparaît rapidement emportée par la croissance économique.

En plaçant cette histoire dans un parc au coeur de la vieille ville qui va bientôt disparaître, j'ai voulu réfléchir à la mort et à l'hiver de la vie que nous rencontrerons tous, tôt ou tard, à travers l'histoire d'une pauvre femme qui vend son corps à l'âge de soixante cinq ans. Je voulais aussi poser la question de savoir si le "suicide assisté", fait par pitié et par empathie, est immoral quand la société ne peut pas prendre la responsabilité des individus

FILMOGRAPHIE

An Affair - (1998)

AsakoIn Ruby Shoes - (2000)

Untold Scandal - (2003)

Dasepo Naughty Girls - (2006)

Les actrices - (2009)

Derrière la caméra - (2012)

My Brilliant Life - (2014)

The Bacchus Lady - (2016)



Laissées pour compte de l'économie, les prostituées du 3^e âge bouleversent les conventions sud-coréennes.

Dans la chaleur étouffante du début d'été, des dizaines de grands-pères se reposent à l'ombre des pins du parc de Jongmyo, dans le centre historique de Séoul. Certains dorment allongés sur du papier journal, d'autres enchaînent les parties de jeu de go. Non loin de là, dans une ruelle adjacente, des vieilles dames sont assises sur le trottoir.

L'une, cheveux permanentés et visièrre sur la tête, agite un éventail. L'autre fume, fait rare chez une Coréenne, qui plus est âgée. En Corée, on les appelle les **"Bacchus ladies"**, du nom d'une célèbre boisson énergisante locale qu'elles revendent en petites bouteilles dans la rue. Mais ce n'est pas la seule chose qu'elles monnaient. Dans leur sac à main rectangulaire, la plupart d'entre elles transportent aussi des pilules et des seringues de Viagra contrefait.

À 50, 60 voire 70 ans, ces femmes se prostituent pour une quinzaine d'euros, parfois moins. **"Les prix varient selon l'âge, l'apparence physique et la prestation. Cela va d'attouchements divers à l'acte complet"**, raconte Lee Hosun, professeure d'université à Séoul et auteure d'une étude sur le sujet. Cette dernière estime à 400 le nombre de Bacchus ladies dans le seul arrondissement de Jongno. Si certaines choisissent encore les motels du quartier, de plus en plus se rendent à Cheonan, dans la banlieue de Séoul. Là-bas, les chambres peuvent se louer à l'heure pour quelques euros. En métro, transport gratuit pour les personnes âgées, il faut compter deux heures.

Le phénomène existe dans d'autres quartiers vieillissants, dans la capitale comme en province. Partout, il s'accompagne d'une recrudescence des maladies sexuellement transmissibles.

FICHE ARTSISTIQUE

YOUN Yuh-jung	So-young,
CHON Moo-song	Jae-woo
YOON Kye-sang	Do-hoon
AN A-zu	Tina
CHOI Hyun-jun	Min-ho

FICHE TECHNIQUE

Réalisation & Scénario	E J-yong
Image	KIM Young-ro
Montage	HAHM Sung-won
Son	LEE Seung-cheol -WaveLab
Musique	JANG Young-gyu
Production	SUH Dong-hyun

Corée du Sud - 2016 - 110min - HD - 1.85:1 - Couleurs.

"La prostitution des seniors est complètement inconcevable d'un point de vue culturel. Dans la société coréenne, les personnes âgées sont vues comme des vecteurs de sagesse à qui l'on doit le respect", rappelle Lee Hosun. Le sanctuaire royal de Jongmyo, autour duquel s'est développé ce racolage du troisième âge, est justement l'un des hauts lieux du confucianisme. **"Mais pour ces personnes-là, manger est devenue la priorité, bien avant les valeurs confucéennes",** poursuit Lee. Souvent divorcées ou veuves, elles font partie des laissés-pour-compte du miracle économique sud-coréen.

Beaucoup ont commencé à se prostituer sur le tard, après s'être retrouvées sans protection sociale et avec une retraite maigre, voire inexistante. En Corée du Sud, la tradition veut que les enfants s'occupent de leurs parents. Mais quand eux-mêmes ont du mal à assurer l'éducation de leurs enfants, la solidarité intergénérationnelle se rompt. D'après Lee Hosun, l'apparition de ce nouveau type de prostitution remonte à la crise financière asiatique de 1997. **"J'étais femme de ménage mais j'ai perdu mon emploi. J'ai commencé à faire ça pour m'en sortir",** explique une dame d'une soixantaine d'années qui a assorti son rouge à lèvres à son polo coloré. Les plus démunies ramassaient des déchets pour les revendre dans les centres de recyclage. Devant leur infime butin - quelques euros par jour -, elles préféraient désormais vendre leur corps plutôt que des cartons. Depuis quelques années, des Chinoises d'origine coréenne les ont rejointes. Dans la grande station de métro Jongno 3-ga, où transitent chaque jour des milliers de Séouliens pressés, elles guettent d'éventuels clients parmi les sexagénaires venus tuer le temps, assis dans les couloirs. **"Les Chinoises nous volent notre travail et cassent les prix. Certaines vendent leur corps pour 2 000 wons seulement [1,45 euro]. Qu'elles rentrent chez elles !",** s'emporte une vieille dame en pantalon rose et chemise à fleurs.

Dans les ruelles délabrées où le temps semble s'être arrêté, la plupart des seniors se connaissent. Les vieilles dames circulent entre les groupes d'hommes, papotent, plaisantent et poursuivent lentement leur chemin. **"Ce sont de mauvaises femmes. Elles n'en veulent qu'à notre argent. Moi,**

je ne me suis jamais fait avoir", rouspète un grand-père installé sur un banc. A quelques centaines de mètres, assis contre la haute palissade qui entoure le parc de Jongmyo, en travaux, deux veufs regardent au loin, en silence. **"Certains viennent passer du bon temps avec les femmes. D'autres préfèrent parler de politique. Mais nous, ça ne nous intéresse pas. On vient juste tuer le temps",** souffle Han, 58 ans. **"Les travaux traînent. A mon avis, avec ces palissades, le gouvernement veut nous cacher pour que les touristes ne nous voient pas",** ajoute Park, 70 ans.

Les policiers, eux, ferment les yeux sur les courtisanes du troisième âge. La prostitution, officiellement interdite en Corée, est omniprésente, dans les bars et les karaokés comme dans la rue. Kim, qui tient une boutique de montres dans la petite allée, observe avec détachement le manège qui se joue depuis des années devant sa vitrine. **"Nous, les hommes, à n'importe quel âge, on a des besoins physiques. Mais cela ne donne pas une belle image de notre pays, observe-t-il. Le plus triste, c'est que c'est cette génération qui a bâti notre économie et amené le pays où il est. On leur doit beaucoup."**

Eva JOHN

Correspondante à Séoul
Libération du 3 juillet 2014



ASC
DISTRIBUTION

238, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris
T: 01 43 48 65 13 / mail: ascdis@orange.fr

www.ascdistribution.com